



## LE SENS DE L'URGENCE

Ingénieur qualité & environnement au centre d'ingénierie système transport d'EDF (CIST), Florent Guignard est également bénévole à la Croix-Rouge. C'est au secours des autres qu'il intervient en cas d'urgence, au volant de l'ambulance qu'il conduit.

**T**rès tôt investi dans des actions humanitaires, Florent met son engagement entre parenthèses, le temps de préparer un diplôme en génie énergétique et environnement. En 2009, il s'engage à la Croix-Rouge, puis en 2010 il commence sa carrière

chez EDF, par un VIE\* qui le conduit dans la succursale d'Abu Dhabi du CIST. Dans le cadre de ses activités actuelles au sein du CIST, Florent contribue à développer de meilleurs outils d'amélioration continue en matière de qualité, de sécurité et d'envi-

ronnement. Une mission qui implique un travail important d'analyse. « Concrètement, je m'efforce de comprendre les accidents ou "presque-accidents" environnementaux de nos chantiers en me posant sans cesse la question de l'amélioration », souligne Florent.



REPORTAGE PHOTO : WILLIAM BEUCARDET

Florent Guignard assure des gardes le week-end à la caserne du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, aux côtés d'autres bénévoles de la Croix-Rouge.

Dès qu'un incident survient, il s'attache à faire en sorte qu'il ne se reproduise plus, en proposant des méthodes et des moyens appropriés.

### LA BONNE DÉCISION EN QUELQUES SECONDES

Ce travail le conduit à collaborer avec techniciens, ingénieurs et directions, tous concernés par l'optimisation du fonctionnement de leur service. « Cette activité demande de la réactivité, surtout quand il s'agit de projets à l'étranger, dont les délais sont souvent contraints »,

ajoute Florent. En fait d'urgence, le jeune ingénieur sait de quoi il parle : intégré à une équipe de secouristes de la délégation du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il consacre une bonne partie de son temps libre à « soigner les hommes, quels qu'ils soient, quoi qu'ils fassent », conformément à l'engagement de la Croix-Rouge. Il est amené à participer aux dispositifs préventifs de secours lors des manifestations culturelles et sportives, mais aussi à porter appui aux pouvoirs publics (pompiers, SAMU) en assurant des gardes le week-end. « C'est un engage-

ment qui n'impacte pas mon emploi du temps professionnel, même si en cas de catastrophe exceptionnelle, je suis autorisé à quitter mon travail », précise Florent. Même si de telles situations sont rares, Florent se rend particulièrement disponible.

### UNE QUÊTE D'AMÉLIORATION CONTINUE

« La Croix-Rouge est aussi une école du sang-froid, une qualité que l'on apprend à développer. » Quand des vies sont en danger, l'urgence a la priorité : « Lors d'une intervention, il faut prendre la bonne décision et effectuer les premiers gestes en quelques secondes », rappelle Florent. À sa manière, la Croix-Rouge encourage aussi l'amélioration continue. Devenir équipier-secouriste demande d'assimiler un certain volume de connaissances. Pour Florent, cela a représenté 80 heures de théorie, complétées par des entraînements le mercredi soir. Si bien qu'à 27 ans, il n'en a pas fini avec l'apprentissage. Également secouriste du travail au CIST, il a fait des émules : plusieurs de ses collègues sont devenus secouristes du travail et l'un d'eux s'apprête à rejoindre la Croix-Rouge. Florent souhaite aujourd'hui devenir formateur dans l'entreprise mais aussi auprès du grand public, en enseignant les premiers soins à apporter aux nourrissons et aux enfants. Avec, toujours, la satisfaction de se rendre utile : « Lorsqu'une victime, une fois en sécurité à l'hôpital, vous remercie, c'est une récompense formidable. » ■

GUILLAUME FROLET

\* Le volontariat international en entreprise (VIE) permet aux entreprises françaises de confier à un jeune une mission professionnelle à l'étranger.